Patrick Clarke de Dromantin, *Les réfugiés jacobites dans la France du XVIII^e siècle. L'exode de toute une noblesse pour cause de religion*

Éric Saunier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10942>

DOI : 10.4000/ahrf.10942

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 221-223

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Éric Saunier, « Patrick Clarke de Dromantin, *Les réfugiés jacobites dans la France du XVIII^e siècle. L'exode de toute une noblesse pour cause de religion* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 354 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10942>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Patrick Clarke de Dromantin, *Les réfugiés jacobites dans la France du XVIII^e siècle. L'exode de toute une noblesse pour cause de religion*

Éric Saunier

RÉFÉRENCE

Patrick Clarke de Dromantin, *Les réfugiés jacobites dans la France du XVIII^e siècle. L'exode de toute une noblesse pour cause de religion*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2005, 525 p., ISBN 2-86781-362-X, 55 €

- 1 L'intérêt de cette étude réside, comme le souligne son auteur au début de l'ouvrage, dans le vide historiographique surprenant qui entoure l'histoire de la migration jacobite.
- 2 Bien qu'elle fut un « cas unique dans l'histoire de l'Europe moderne de toute une aristocratie qui, à la suite de son souverain, s'établit durablement à l'étranger » (G. Chaussinand-Nogaret), bien qu'elle eut également pour effet d'influencer les royaumes d'Angleterre et de France tout au long du XVIII^e siècle, l'histoire des Jacobites est en effet restée, à la différence de celle de la migration huguenote dont elle fut contemporaine, largement méconnue. Partant du constat de cette carence historiographique, Patrick Clarke de Dromantin, qui ne masque pas son empathie envers la population qui est l'objet de sa recherche, s'est voulu avant tout le réparateur d'un oubli qui est d'autant plus dommageable qu'il concerne une diaspora ayant parfaitement réussi son intégration dans le royaume de France.
- 3 C'est une histoire heureuse en trois temps, à partir des apports liés à un dépouillement exhaustif des dépôts d'archives de la façade atlantique où échoua la *sanior pars* du milieu jacobite dont on ne peut que saluer l'ampleur, qui est proposée. Après avoir

défini les conditions politiques du départ d'Angleterre et de son accueil en France puis les questions juridiques qui entourèrent la reconnaissance de la qualité antérieure d'une population à forte représentation nobiliaire, deux séries de portraits collectifs mettent successivement en scène le destin des élites nobiliaire, cléricale et du monde des offices, puis le rôle majeur de ceux, nombreux, qui s'engagèrent dans le mouvement de modernisation économique du royaume de France au siècle des Lumières.

- 4 Parce qu'elle fait alterner de manière équilibrée trajectoires individuelles et destinées collectives, la démonstration fournit à l'historien des matériaux nombreux et inédits sur les formes de l'assimilation et les apports de la diaspora jacobite à la société française. Ceux inhérents à la noblesse étaient les plus connus. Toutefois, en dépassant la présentation du désir de revendiquer son assimilation à la noblesse immémoriale, l'auteur, grâce à une approche sociodémographique rigoureuse, de la propension à l'acquisition de biens fonciers dès la fin du XVII^e siècle témoignant d'une volonté de s'implanter durablement en France aux stratégies matrimoniales montrant la baisse significative des alliances entre jacobites au profit d'alliances avec la noblesse d'offices, révèle une facette essentielle de cette intégration dont la qualité est confirmée par l'engagement de la noblesse jacobite dans l'armée où elle joua un rôle décisif lors de la bataille de Fontenoy en mai 1745 puis à l'occasion de la guerre d'indépendance en Amérique. L'étude des administrateurs coloniaux aux Indes, où les jacobites Lally-Tolendal et Thomas Conway s'imposèrent comme des personnalités remarquables, et du milieu clérical ont valeur de confirmation, cette dernière permettant de souligner, notamment à travers la présentation des carrières des évêques Dillon et Fitzjames, que l'assimilation s'accompagne volontiers de la diversité des options.
- 5 L'apport principal de l'ouvrage, du point de vue de l'objectif fixé par l'auteur, réside cependant dans les chapitres qu'il consacre à l'attitude des élites économiques. Leur apport dans le mouvement de proto-industrialisation qui toucha le royaume de France au XVIII^e siècle, via un savoir-faire acquis outre-Manche, fut particulièrement remarquable. Au-delà de l'action connue de John Holker, véritable patron du complexe militaro-industriel français en Amérique et célèbre auteur du *Mémoire tendant à multiplier et perfectionner les fabriques en France* présenté à Trudaine en 1754 qui en fit « le maître d'œuvre de l'introduction du machinisme en France » (Philippe Minard), l'auteur montre de manière convaincante que l'apport des Jacobites dans l'industrie textile n'est que la face la mieux connue d'une contribution générale dont Pierre Hély et Mitchell à Bordeaux dans la verrerie, Garvey, Sturgeon et Mac Nemara à Rouen dans le développement de la faïence ou la famille Hennessy dans la production de vin à Bordeaux sont les figures principales. Dans ce contexte, Patrick Clarke de Dromantin fait également émerger, à partir des exemples de la Bretagne, de la Bourgogne et de la Provence, le rôle décisif que jouèrent les Jacobites dans la conversion de la noblesse au libéralisme.
- 6 Si l'efficacité de la démonstration concernant « l'assimilation réussie » de la diaspora jacobite est peu niable, on pourra regretter que celle-ci ait été l'angle exclusif choisi par l'auteur pour approcher la question de son intégration à la société française du siècle des Lumières. La prise en compte des liens économique et culturel avec le pays d'origine, celle des sensibilités qui peuvent apparaître à l'aune d'un regard sur les réseaux de sociabilité auraient permis à l'auteur de s'engager plus avant dans celle, non moins importante du point de vue de l'intégration des migrants, de l'acculturation. La première perspective est proprement ignorée et la seconde timidement suggérée dans

quelques pages que consacre l'auteur à la description des intérieurs des migrants. Ces remarques, imputables à l'aiguillon défini dès les premières pages par l'auteur, n'invalident cependant en rien tant l'intérêt que la qualité de la version abrégée de cette thèse de doctorat soutenue à l'université de Bordeaux en 2003. Outre qu'elle marque l'aboutissement d'un chantier investi par l'auteur depuis plus de quinze ans, elle fait assurément de Patrick Clarke de Dromantin l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire de cette diaspora que l'historiographie a trop longtemps négligée.